



QUALITÉ DE L'AIR SUR L'AÉROPORT DE MONTPELLIER-MÉDITERRANÉE

État des lieux 2013 et évolution depuis 2003 et 2008

Etude 2013

Un Partenariat Société Aéroport de Montpellier-Méditerranée et AIR LR

Principaux objectifs

- Étude de la qualité de l'air extérieur et de l'air intérieur
- Évaluer les teneurs dans l'air ambiant de **polluants émis par les aéronefs et les autres activités liées à la présence de l'aéroport**
- Comparer les résultats avec les valeurs réglementaires et les teneurs habituellement rencontrées, notamment en vue d'une évaluation ultérieure des effets sur la santé
- Comparer les résultats avec ceux obtenus en 2003 et 2008
- Utiliser ces résultats pour améliorer la connaissance de la qualité de l'air dans la région de Montpellier et quantifier l'exposition de la population à la pollution atmosphérique*

* Dans le cadre du Programme de Surveillance de la Qualité de l'Air (PSQA)

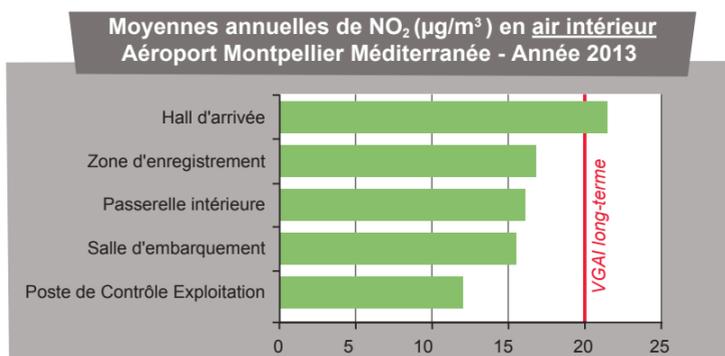
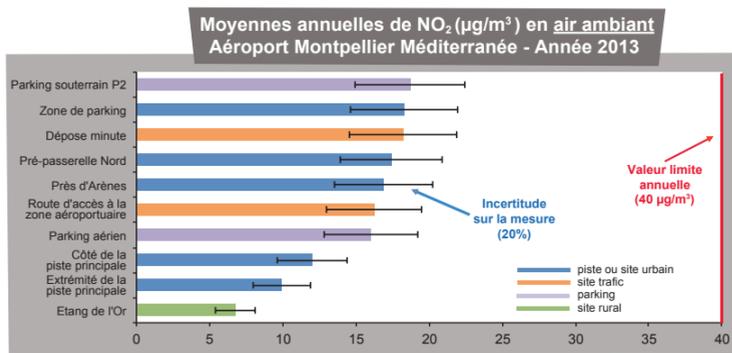
Moyens mis en œuvre

- Polluants mesurés** : dioxyde d'azote (NO₂), benzène, toluène, éthylbenzène, xylènes (BTEX), composés organiques volatils (COV), dioxyde de carbone (CO₂) en tant qu'indicateur du confinement en air intérieur
- 15 sites** de mesure (10 en extérieur et 5 en intérieur)
- Mesures effectuées pendant **2 périodes contrastées** (été et hiver 2013)



Résultats :

- Valeurs réglementaires respectées** aussi bien à l'extérieur de l'aéroport qu'à l'intérieur, à l'exception d'un site (hall d'arrivée) en ce qui concerne la concentration en NO₂ (non respect de la valeur guide à long terme en air intérieur)



Impact mineur sur la qualité de l'air local

- Les niveaux de NO₂ et de Benzène ont globalement légèrement diminué à l'extérieur de l'aérogare entre 2008 et 2013
- Au plus près des avions, les concentrations en polluants (NO₂ et COV) ne sont pas plus élevées qu'en milieu urbain, du fait notamment du milieu très « ouvert », favorable à la dispersion des polluants
- Les concentrations les plus élevées (qui restent cependant faibles et largement en dessous des valeurs réglementaires) ont été mesurées à l'intérieur de l'un des parkings souterrains (P2), milieu confiné favorisant l'accumulation des polluants

Air intérieur : bon renouvellement de l'air mais concentrations en COV plus élevées qu'en air extérieur

- Indice de confinement de 0* (calculé à partir des concentrations en CO₂), ce qui montre un bon renouvellement d'air des bâtiments
- Concentrations en COV plus élevées à l'intérieur des bâtiments qu'à l'extérieur, du fait des travaux de rénovation ayant eu lieu pendant les campagnes de mesure
- Concentrations de certains COV plus élevées qu'en 2003 et 2008 mais inférieures aux valeurs réglementaires

* Sur une échelle allant de 0 (pas de confinement) à 5 (confinement important)

Perspectives : Une nouvelle étude pourrait avoir lieu en 2018, en lien avec le prochain Programme de Surveillance de la Qualité de l'air (PSQA) d'AIR LR et la démarche environnementale de l'aéroport de Montpellier.

Retrouvez l'ensemble
des résultats sur
www.air-lr.org

SCANNEZ
ET
DÉCOUVREZ !



devenez partenAIRe